DOC ID	PRA_05
LANGUE	FRANÇAIS
ORIGINAL	Anglais

GENERAL ASSEMBLY
YOU SHALL BE MY WITNESSES
CONFERENCE OF EUROPEAN CHURCHES
NOVI SAD 2018

5 juin – ESPÉRANCE

Jésus apparaît à Marie de Magdala – Jean 20,11-18

11 Marie était restée dehors, près du tombeau, et elle pleurait. Tout en pleurant elle se
penche vers le tombeau 12 et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis à l'endroit même où
le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds. 13 «Femme, lui dirent-
ils, pourquoi pleures-tu?» Elle leur répondit: «On a enlevé mon Seigneur et je ne sais où l'on
l'a mis.» 14 Tout en parlant elle se retourne et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne
savait pas que c'était lui. 15 Jésus lui dit: «Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?»
Mais elle, croyant qu'elle avait affaire au gardien du jardin, lui dit: «Seigneur, si c'est toi qui
l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre.» 16 Jésus lui dit: «Marie.» Elle se retourna
et lui dit en hébreu: «Rabbouni», ce qui signifie maître. 17 Jésus lui dit: «Ne me retiens pas!
Car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur
que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu, qui est votre Dieu.» 18 Marie
de Magdala vint donc annoncer aux disciples: «J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit.»

Marie de Magdala se rend au tombeau de Jésus tôt le matin, alors qu'il fait encore sombre – aussi sombre que dans l'esprit de Marie à ce moment-là, parce qu'elle ne sait pas que la lumière va bientôt lui apparaître. Elle voit le tombeau vide et va annoncer à Simon Pierre et à Jean que le corps du Seigneur a disparu, ajoutant: «Nous ne savons pas où on l'a mis.» Il faut noter que si Marie se rend seule au tombeau, pourquoi dit-elle «nous ne savons pas»? Dans les passages parallèles des Evangiles de Matthieu (27,56) et Marc (15,40), Marie de Magdala est accompagnée par Salomé et Marie, mère de Jacques, et dans Luc (24,10), par Jeanne et Marie, mère de Jacques; dans notre texte (20,2) elle dit également «nous ne savons pas», ce qui laisse entendre qu'elle aurait pu être accompagnée par les autres femmes. Quoi qu'il en soit, qu'elle ait été seule ou non, les disciples ne la croient pas (la femme avait un statut inférieur et ses paroles n'avaient aucune autorité) et se hâtent d'aller au tombeau. Mais quand ils voient que le corps du Seigneur n'est vraiment plus là, ils s'en retournent, laissant Marie seule et en larmes: ni Pierre ni les autres disciples n'ont pour elle le plus petit mot de réconfort ou d'encouragement.

Ainsi Marie pleure, seule, à côté du tombeau. Elle est si triste qu'elle n'imagine même pas que Jésus ait pu ressusciter des morts et conclut, assez logiquement, que quelqu'un a enlevé le corps du tombeau. C'est peut-être les autorités, pour infliger une ignominie supplémentaire à Jésus, à moins que ce ne soient des pilleurs de tombes. Imaginez l'émoi

de trouver la tombe d'un être cher profanée! Marie était triste, maintenant elle est choquée, horrifiée.

Mais l'espoir de trouver le Seigneur est toujours dans son âme.

12 et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

1. Pourquoi les anges apparaissent-ils à Marie et non pas à Pierre et Jean?

Pendant sa vie terrestre, Jésus n'a parlé de sa résurrection qu'à ses disciples, bien qu'ils n'aient pas compris la signification de ses paroles, à moins qu'ils ne les aient oubliées. Le Seigneur n'a jamais parlé de sa résurrection aux femmes qui le suivaient presque tout le temps, et il n'en a pas parlé à Marie de Magdala. Maintenant, elle pleure, non seulement sur sa perte mais aussi sur la disparition du corps de Jésus. Dans cette situation, les anges qui connaissent son chagrin lui apparaissent pour la consoler et la préparer à rencontrer Jésus ressuscité, et leurs vêtements blancs symbolisent la clarté et la splendeur de la résurrection et de la gloire du Seigneur.

14 Tout en parlant elle se retourne et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui. 15 Jésus lui dit: «Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?»

2. Qui était Marie pour Jésus?

Marie est la première personne à laquelle Jésus apparaît après sa résurrection. Bien qu'elle ne soit pas une figure marquante des Evangiles, c'est à elle que Jésus apparaît plutôt qu'à l'un ou l'autre de ses disciples les plus éminents. Au cours des siècles, Jésus révèle sa présence et manifeste son amour aux «plus petits». Les personnes chères à Dieu sont les inconnues, celles qui, comme Marie dans son chagrin, demeurent fidèles à leur amour du Seigneur.

Nous n'avons guère de détails sur la vie de Marie. Elle venait apparemment de Magdala, en Galilée, et fut l'une des premières personnes à suivre Jésus. Sa vie changea du tout au tout lorsque Jésus la libéra des démons qui la possédaient. Elle voyagea avec Jésus et les disciples et contribua à assurer les besoins matériels du groupe. Lors de la crucifixion, alors que bien des disciples avaient disparu, elle fut l'une des personnes courageuses qui restèrent au pied de la croix, de même qu'elle fut l'une de celles qui veillèrent à ce que Jésus ait une sépulture décente.

Certains ont suggéré que puisque les douze disciples étaient des hommes, Jésus ne devait pas avoir considéré que les femmes pouvaient être importantes dans son ministère. Mais le rôle de Marie de Magdala et d'autres femmes qui suivirent Jésus montre que ce n'est pas du tout le cas. Jésus traitait les femmes d'une manière bien différente des usages culturels de son temps: il les respectait totalement en tant que personnes et les estimait nécessaires à son ministère.

Nous pouvons nous identifier à Marie de Magdala en tant que personne ou en tant que celle qui a été libérée d'une vie en captivité totale. Elle était une réprouvée de la société, une femme de mauvaise vie et c'est sous l'apparence d'un jardinier que Jésus se montre à elle *(elle,...croyant qu'elle avait affaire au gardien du jardin, lui dit...)*; or les jardiniers étaient

peu considérés dans la société. Il faut noter que quand Marie voit Jésus, elle ne le reconnaît pas; elle ne le reconnaît qu'à sa voix: *([16] Jésus lui dit: «Marie.» Elle se retourna et lui dit en hébreu: «Rabbouni», ce qui signifie maître.)* C'est à ce moment, selon saint Jean Chrysostome, que Jésus lui révèle le grand mystère, comme il le veut: en général il annonce sa présence par sa voix et non par son apparition. C'est par sa voix qu'il lui reproche d'avoir pu le croire mort alors qu'il est vivant.

3. Pourquoi Jésus apparaît-il à Marie?

Les opinions divergent à ce sujet, et l'une d'elles est assez amusante. L'un des Pères de l'Eglise arménienne, saint Grégoire de Tatev (Grigor Tatevatsi), propose dix raisons; la troisième: «Parce que leur nature est faible, c'est pourquoi il rend les faibles forts et parfaits», et la quatrième: «Parce que les femmes aiment bien avoir quelque chose à raconter.»

Dans l'Ancien Testament, Eve, la première femme, est maudite par Dieu à cause de son péché. Dans le Nouveau Testament, le rôle des femmes change, grâce à sainte Marie, et la femme est purifiée. Finalement, en apparaissant à Marie, Jésus renouvelle la nature de la femme, lui confère la dignité et lui fait espérer la vie dans le Royaume de Dieu.

4. Qu'est-ce que Jésus nous donne en apparaissent à Marie? Quel message devons-nous en retirer?

[18] Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples: «J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit.»

Grâce à Marie, nous avons la résurrection de l'espérance en Christ, qui vit en nous durant toute notre vie. Mais L'ESPÉRANCE NE RESSUSCITERAIT PAS SANS L'ACTION.

Permettez-moi de citer un exemple de résurrection de l'espérance dans mon pays. En 1915, le peuple arménien endura la crucifixion et un horrible génocide quand plus d'un million et demi d'Arméniennes et Arméniens furent martyrisés sur leurs terres historiques. L'espérance de la résurrection en Christ donna aux survivants de ce peuple, dans une petite région du nord-est du pays, non seulement la force de survivre mais aussi de créer, le 28 mai 1918, un Etat indépendant, la République d'Arménie. Il y a quelques jours, nous avons célébré le 100e anniversaire de cet événement. Mais deux ans plus tard, l'Arménie indépendante passa sous le régime communiste soviétique et athée pour plus de 70 ans. Etant donné la situation politique mondiale et la puissance militaire de l'Union soviétique, il n'y avait logiquement pas d'espoir pour l'Arménie d'être délivrée de ce régime. Mais pendant ces 70 années, l'espérance de la résurrection en Christ demeura présente dans le cœur des gens; en 1991, mon pays recouvra la liberté et l'Arménie redevint un Etat indépendant. Mais bientôt, un nouveau régime totalitaire s'y installa. Seule l'espérance de la résurrection en Christ soutint la population arménienne. Nous avions tous l'espérance d'une vie nouvelle, comme toutes les nations ont cru qu'un jour Dieu les délivrerait. Dans cette conviction et cette espérance, les Arméniens ont rejeté ce régime, non par des combats violents mais par l'amour du prochain et la fidélité à la volonté de Dieu. C'est pourquoi nous devons continuer à espérer dans la résurrection de la vie en faisant le premier pas et en tendant la main à nos sœurs et nos frères.

Oui l'espérance ressuscite en Christ, et pour cette espérance nos sœurs et frères chrétiens de Syrie et du Moyen Orient ont beaucoup souffert ces dernières années, et leur martyre continue. Ils espèrent dans la résurrection en Christ et nous prions pour eux.

Aujourd'hui, nous sommes en Serbie et nous voyons de nombreux ponts sur le Danube détruits, mais il reste souvent un vestige du pont sur l'une des rives du fleuve. Un pont, c'est aussi l'espérance qui nous rattache à la vie et à l'avenir. L'Europe devrait tendre la main à la Serbie pour rétablir, reconstruire ces ponts. Elle devrait raviver l'espérance de la Serbie PAR DES ACTES.

Nous aussi qui sommes la Conférence des Eglises européennes devrions tendre la main vers l'autre rive pour reconstruire les ponts détruits entre nous et entre les Eglises qui nous ont quittés ces dernières années (je pense aux Eglises de Bulgarie, de Géorgie et de Russie); en manifestant amour et respect, nous devrions laisser nos sœurs et nos frères de l'autre rive accepter nos mains tendues. L'espérance pourrait renaître par des actes de ce genre.

Si nous considérons la géographie de la KEK, nous voyons toute l'Europe chrétienne. Une grande partie de cette Europe appartient au monde catholique. Pour des raisons compréhensibles, l'Eglise catholique romaine ne fait pas partie de la KEK, mais nous savons que les défis actuels ne peuvent être surmontés que grâce à des actions concertées. La Charta Œcumenica, les rencontres œcuméniques de Bâle, de Graz et de Sibiu sont autant d'impulsions en faveur de cette coopération. C'est pourquoi nous avons la responsabilité de continuer à œuvrer à LA RÉSURRECTION DE L'UNITÉ DE L'ÉGLISE DU CHRIST EN EUROPE.

Je voudrais terminer en citant quelques phrases du catholicos Aram Ier: «L'Eglise est essentiellement une communauté de foi dont Jésus Christ est la base. L'Eglise... n'existe pas en-dehors de nos vies, de nos pensées et de nos préoccupations. Nous sommes l'Eglise, le peuple de Dieu uni en Christ, rassemblé par les liens de l'amour et soutenu par une espérance commune.»